

Valéry Bitar

Les chants pour la  
Résurrection dans le  
*Beth-Gazō* maronite,  
à la lumière des pères syriaques :  
Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug



Bitar, Valéry

Les chants pour la Résurrection dans le Beth-Gazō maronite, à la lumière des pères syriaques : Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug / Valéry Bitar. –Kaslik : PUSEK, impr. 2017. – 1 vol. (360 p.) ; 24 cm. – (Bibliothèque de l'Université Saint-Esprit de Kaslik ; 60).

Bibliogr. – ISBN 978-614-8007-84-2.

1 - Maronites – Cantiques – Histoire et critique. 2 - Chants syriaques – Histoire et critique.  
3 - Pères syriaques. I - Titre. II - Série.

cdd23 264.015 023

*Cet ouvrage constitue la publication d'une thèse de Doctorat,  
soutenue le 9 juin 2015, au Pontificio Istituto Liturgico - Sant'Anselmo, Rome, Italie,  
et suit la charte éditoriale adoptée par ladite université.*

ISBN 978-614-8007-84-2

© PUSEK, Kaslik, 2017

Tous droits réservés

Université Saint-Esprit de Kaslik

B. P. 446 Jounieh, Liban

Tél. : +961 9 600 275

Fax : +961 9 600 273

Mél. : [pusek@usek.edu.lb](mailto:pusek@usek.edu.lb)

[usek.edu.lb](http://usek.edu.lb)

## AVANT-PROPOS

Ce livre du R.P. Valéry Bitar, ocd, est centré sur la Résurrection dans le rite maronite. L'auteur s'est basé sur deux anciens manuscrits maronites, en langue syriaque, et conservés, respectivement, dans la British library à Londres, et à la bibliothèque vaticane de Rome. Ces deux manuscrits sont : L'Add. 14.703 (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.), et le Vat. Syr. 324 (XIII<sup>e</sup> s.) ; ils sont des beth-gazzé, ou sources, contenant, surtout, des chants pour la Résurrection. Nous avons déjà publié le texte complet de ces manuscrits à l'Institut de Liturgie (USEK), (2001→2008) avec une traduction littérale en langue arabe. Notre publication fut la première de ces deux manuscrits.

\* \* \*

Le R.P. Valéry, ancien étudiant à notre Institut de Liturgie (USEK), divise son livre, liturgico-théologique, en trois grandes parties :

- Les chants de la Résurrection dans le beth-gazo maronite ;
- La Résurrection chez les Pères syriaques : Aphraate, Ephrem et Jacques de Saroug ;
- Les Pères syriaques illuminent le beth-gazo maronite.

Ce livre, qui a constitué une thèse de doctorat en liturgie, présentée à l'Institut Pontifical de Liturgie à Saint Anselme à Rome, en 2015, est une contribution nouvelle et sérieuse à clarifier la personnalité du rite maronite, jugé, injustement, comme trop pénitentiel, la Résurrection n'ayant pas fait l'objet que de quelques essais sporadiques et limités.

\* \* \*

Ce livre s'impose, donc, comme référence et base concernant la Résurrection dans le rite maronite. Le R.P. Valéry a le grand mérite d'avoir approfondi cet aspect fondamental de toute pensée théologique, en général, et surtout celle de la liturgie maronite, en particulier. Armé d'une culture liturgique profonde, et d'une connaissance détaillée des différentes liturgies Antiochiennes et Orientales, comme aussi des Pères syriaques, le R.P. Valéry a su lire, méditer et commenter adéquatement ces hymnes maronites

du Moyen-Âge. Par là même, il s'avère être pionnier en la matière. Son travail démontre un aspect inconnu de l'Église maronite, à savoir la Résurrection.

\* \* \*

Nous remercions, vivement, le R.P. Valéry, pour cette recherche, et invitons les lecteurs avisés à y puiser des trésors liturgiques et théologiques maronites, enfouis, jusqu'ici, dans les bibliothèques de Londres et du Vatican...

**P. Abbé Jean Tabet, O.L.M.**  
Fondateur de l'Institut de liturgie  
À l'USEK

## PRÉFACE

Le *Beth-Gazō* maronite, à travers ses chants et ses prières liturgiques, a une teneur théologique remarquable au sujet de la Résurrection du Christ, qui est inscrite au cœur de la foi chrétienne confessée et vécue par l'Église en son chemin eschatologique. Vainqueur du mal et de la mort, le Christ ne demeure point prisonnier de l'ombre de la mort, mais il entraîne Adam et l'Église, du Schéol, dans la pleine lumière du matin de Pâques.

Cet itinéraire pascal de l'Église est particulièrement souligné par le *Beth-Gazō* qui exprime la foi et l'espérance de la communauté maronite, éprouvée par des persécutions. Aussi le recueil liturgique distingue-t-il, en les articulant dans une mystagogie unifiée par la réalité du salut accomplie en Jésus-Christ, mort et ressuscité, le terme « Pâque » – présent dans les offices du jeudi et du vendredi saints – et celui de « Résurrection » réservé à l'office du dimanche. La mystagogie, mise en œuvre dans le *Beth-Gazō*, est celle même de l'Église en marche qui célèbre le Seigneur ressuscité, dans la synaxe eucharistique, et rend compte, auprès de ses contemporains, de l'union de l'Époux et de l'Épouse introduite dès maintenant dans la plénitude de l'alliance éternelle.

Le présent ouvrage, intitulé *Les chants pour la Résurrection dans le Beth-Gazō maronite, à la lumière des pères syriaques : Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug*, est signé par le P. Valéry Bitar, Professeur de Liturgie et de Théologie sacramentaire, auprès de la Faculté Pontificale de Théologie « Teresianum », à Rome. Il est la publication de sa Dissertation doctorale en Sciences liturgiques, présentée à l'Université romaine de Saint-Anselme. Dans une étude originale d'une grande clarté et profondeur théologiques, l'auteur aborde le mystère de la Résurrection, à partir de ce recueil d'hymnes – récemment édité et publié – constituant une source majeure de la liturgie maronite.

Peu étudié jusqu'à ce jour, ce texte donne lieu à une investigation liturgico-théologique et à une exposition, suivant trois parties principales : la

## PRÉFACE

Le *Beth-Gazō* maronite, à travers ses chants et ses prières liturgiques, a une teneur théologique remarquable au sujet de la Résurrection du Christ, qui est inscrite au cœur de la foi chrétienne confessée et vécue par l'Église en son chemin eschatologique. Vainqueur du mal et de la mort, le Christ ne demeure point prisonnier de l'ombre de la mort, mais il entraîne Adam et l'Église, du Schéol, dans la pleine lumière du matin de Pâques.

Cet itinéraire pascal de l'Église est particulièrement souligné par le *Beth-Gazō* qui exprime la foi et l'espérance de la communauté maronite, éprouvée par des persécutions. Aussi le recueil liturgique distingue-t-il, en les articulant dans une mystagogie unifiée par la réalité du salut accomplie en Jésus-Christ, mort et ressuscité, le terme « Pâque » – présent dans les offices du jeudi et du vendredi saints – et celui de « Résurrection » réservé à l'office du dimanche. La mystagogie, mise en œuvre dans le *Beth-Gazō*, est celle même de l'Église en marche qui célèbre le Seigneur ressuscité, dans la synaxe eucharistique, et rend compte, auprès de ses contemporains, de l'union de l'Époux et de l'Épouse introduite dès maintenant dans la plénitude de l'alliance éternelle.

Le présent ouvrage, intitulé *Les chants pour la Résurrection dans le Beth-Gazō maronite, à la lumière des pères syriaques : Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug*, est signé par le P. Valéry Bitar, Professeur de Liturgie et de Théologie sacramentaire, auprès de la Faculté Pontificale de Théologie « Teresianum », à Rome. Il est la publication de sa Dissertation doctorale en Sciences liturgiques, présentée à l'Université romaine de Saint-Anselme. Dans une étude originale d'une grande clarté et profondeur théologiques, l'auteur aborde le mystère de la Résurrection, à partir de ce recueil d'hymnes – récemment édité et publié – constituant une source majeure de la liturgie maronite.

Peu étudié jusqu'à ce jour, ce texte donne lieu à une investigation liturgico-théologique et à une exposition, suivant trois parties principales : la

première consiste en une analyse du *Beth-Gazō* – « Maison du trésor » –, au bénéfice d'une saisie de la portée à la fois théologique et spirituelle des chants centrés sur la Résurrection. Dans une deuxième partie, l'auteur s'arrête aux sources patristiques du *Beth-Gazō*, plus précisément aux écrits des Pères syriaques que sont Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug. La troisième partie est une mise en relation des hymnes du recueil et des Pères, de telle sorte que soient manifestés l'ancrage patristique du *Beth-Gazō* et son originalité.

Le livre du P. Valéry Bitar a le mérite de souligner le fait que l'intelligence théologique ressortit à la contemplation ecclésiale du Mystère en Jésus-Christ ressuscité, vrai Dieu et vrai homme, au sein de la célébration de l'Eucharistie, Mémorial de la Pâque du Sauveur, actualisant l'œuvre du salut dans le monde. La foi confessée et vécue par une communauté ecclésiale, en son sommet qu'est la synaxe eucharistique, se fait, en effet, théologie, c'est-à-dire saisie toujours plus profonde du Mystère, partagée dans la communion au corps et au sang du Christ donnant sa vie pour nous: « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante. Je suis le bon pasteur ; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10,10-11).

À l'intérieur d'une herméneutique eucharistique, l'auteur rend compte, avec beaucoup de précision, de la cohérence interne du contenu du *Beth-Gazō*. Celui-ci relit l'histoire du salut, à lumière de l'agir salvifique de Dieu qui ressuscite son Fils et appelle tous les hommes à la plénitude de la vie en Jésus-Christ. L'agir de Dieu est Mystère de la foi, c'est-à-dire que dans la confession et l'assentiment de la foi, selon un cœur aimant, il nous est donné d'accueillir la vérité qu'est Dieu Trinité comme voie de notre accomplissement dans le Christ, Fils du Père dans l'Esprit: « Si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Rm 10,9). À cet égard, la présente étude se distingue par une remarquable synthèse théologique qui, enracinée dans le biotope mystagogique du *Beth-Gazō*, met en lumière, suivant le point de vue à la fois trinitaire et christologique, le devenir eschatologique de l'homme dans l'Église, nouvelle création restaurée dans la vie du Ressuscité.

C'est à un « marcher dans la vérité » (2 Jn 4) que nous convie l'auteur, tandis qu'il nous propose, à travers le *Beth-Gazō*, de faire nôtres la foi et l'espérance de la communauté maronite qui, dans sa condition d'itinérance, va à la rencontre du Seigneur ressuscité et partage sa communion d'amour

avec le Père dans l'Esprit: « L'Esprit et l'Épouse disent: 'Viens!' ». Que celui qui entend dise : 'Viens!'. Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie gratuitement » (Ap 22,17).

On ne saurait être que très reconnaissant au P. Valéry Bitar pour sa belle contribution qui aborde la démarche théologique comme un témoignage de foi et un exercice spirituel, consistant à scruter et à contempler, avec l'Église orante, le Mystère de Dieu-avec-nous, l'Emmanuel, Prince-de-la-Paix (cf. Is 9,5): « Il est le Principe, Premier-né d'entre les morts – il fallait qu'il obtînt en tout la primauté –, car Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute la Plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1,18-20).

**Denis Chardonnens, O.C.D.**  
(“Teresianum”, Rome)

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

Notre présente étude, portant sur la Résurrection dans le *Beth-Gazō*<sup>1</sup> maronite, voudrait être une approche liturgico-théologique de la Résurrection, évènement central de la foi chrétienne, interprété par ce recueil précieux de chants et de prières, considéré comme l'une des sources principales de la liturgie maronite, récemment édité et publié.

### 1. POURQUOI LA RÉSURRECTION ?

Le choix des chants pour la Résurrection est motivé par la rareté des études sur la Résurrection dans la liturgie maronite et par un malaise éprouvé à l'égard de cette liturgie, considérée comme trop pénitentielle voire même larmoyante<sup>2</sup>. L'érudit, le feu père Michel Hayek définit la spiritualité maronite comme une spiritualité du « Samedi Saint »<sup>3</sup>. C'est la spiritualité de l'attente, elle se situe « comme la Pâque figurative du désert, entre les deux soirs (Ex 12,6) »<sup>4</sup>. Le père Hayek part de l'histoire de l'Église maronite, une histoire en grande partie sanglante, souffrante, à cause des persécutions ; une Église qui n'a pas connu la gloire de Byzance ou celle du monde latin, elle a vécu dans les refuges naturels et c'est dans ce milieu qu'elle élaborait sa liturgie. Pour Hayek, l'Église arménienne « est vouée à la vigilance

---

1 Dorénavant : « BG ».

2 En effet, certains chercheurs déplorent la rareté des études scientifiques sur la Résurrection dans le rite maronite, malgré l'importance cruciale de cet évènement : B. GEMAYEL, « La célébration de la Résurrection glorieuse dans la liturgie maronite », in *L'année liturgique*, éd. J. Tabet (Publications de l'institut de liturgie à l'université Saint-Esprit 10), Kaslik-Liban 1988, 136 (en arabe) ; J. Tabet in *Beth-Gazō Maronite, Add. 14.703 (XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> s.)*, 3 : *Chants pour la Résurrection*, éd. et tr. J. Tabet (SLM 4), Kaslik-Liban 2003, 29 (en arabe).

3 Le père Hayek précise : « Ces généralisations, qui peuvent paraître manquer de nuances, veulent seulement suggérer une attitude d'âme, dessiner un contour spirituel... », M. HAYEK, « Maronite (Église) », in *DSpir* 10, éd. M. Viller, Paris 1980, 641.

4 HAYEK, « Maronite », 640. Le père Hayek parle de la spiritualité commune entre les Églises arméniennes grâce à la langue syriaque qui les différencie de Byzance et du monde latin.

crépusculaire, avec l'espérance d'une gloire toujours promise et le souvenir des stigmates non encore cicatrisés »<sup>5</sup>. Cette Église se trouve « vouée à perpétuer en Orient l'échec temporel du Christ », elle prolonge le mystère de « l'entombement » du Seigneur. L'aspect le plus significatif et pathétique de la vie de cette Église est sa « descente aux enfers ». Dans cette situation, elle vit une attente eschatologique, un espoir d'une montée où elle invoque inlassablement : *Marana tha*, en appelant son Seigneur. Dans cette attente, elle prend vivement conscience du péché, sa liturgie « rappelle inlassablement à chacun son indignité et insiste tant sur la nécessité du repentir qu'elle semble tomber dans le misérabilisme. C'est un héritage du monachisme en tant que celui-ci est une institution de pénitence »<sup>6</sup>.

L'abbé Pierre Dib, dans son ouvrage classique sur la liturgie maronite, affirme une chose semblable en parlant de la spiritualité des textes liturgiques maronites :

« Malgré les modifications produites sous l'influence du rite romain, la liturgie maronite possède encore son cachet d'antiquité et garde cet accent de simplicité grandiose et la note de ces belles prières de l'Église d'Antioche, vécues et composées dans le calme de la méditation, les larmes de la pénitence et les tourments de la persécution pour la foi »<sup>7</sup>.

Sans doute, la liturgie maronite porte profondément une saveur pénitentielle, les vibrations des gémissements et la supplication déchirante. L'histoire de cette Église, comme celle de toutes les Églises araméennes, selon l'expression de Hayek, fut souvent marquée par la souffrance et le martyre. Les événements actuels continuent, malheureusement, à prouver cette dure réalité. Malgré ces données, nous ne pouvons pas échapper à une série d'interrogations qui touchent la vie de cette Église et son expérience liturgique : l'Église maronite n'a pas donc su chanter la gloire du

5 HAYEK, « Maronite », 641.

6 HAYEK, « Maronite », 643.

7 P. DIB, *La Liturgie Maronite*, Paris 1919, 15. Les textes sur la liturgie du dernier synode maronite du 2006, en décrivant les caractéristiques de la liturgie maronite, énumère huit principales dimensions de cette liturgie : l'économie trinitaire, christologique, eschatologique, mariale, biblique, monacale, anthropologique et finalement **la théologie de la pénitence** qui serait, selon le synode, fruit de l'influence de l'expérience monastique et du caractère ascétique des Pères syriaques et du peuple maronite. De même, le synode considère la pénitence comme la voie vers la joie de la Résurrection et l'espérance d'une vie nouvelle : *Synode patriarcal maronite. Textes et recommandations*, Bkérék 2006, 420-425 (en arabe).

Ressuscité ? N'a-t-elle pas pu lancer les cris de joie pour exalter le Christ victorieux ? Avec quel esprit elle a célébré et elle continue à célébrer le dimanche, jour de la Résurrection ? La lumière du Ressuscité n'a pas envahi les ténèbres de la douleur et du martyr ? Dire que la spiritualité maronite est monastique équivaldrait-il à dire qu'elle est pénitentielle ?

L'abbé Khalifé-Hachem affirme :

« Il n'est pas concevable, selon la mentalité du N.T., que le Christ ressuscité soit absent d'aucune célébration liturgique, fut-ce même la célébration de la Semaine Sainte ou du vendredi saint. Une célébration liturgique pleurnichante sur les souffrances du Christ n'est pas dans l'esprit de la communauté primitive »<sup>8</sup>.

Si c'était le cas dans les célébrations de la communauté primitive, pourquoi devrions-nous nous arrêter sur l'aspect pénitentiel et même larmoyant de la liturgie maronite en considérant, presque exclusivement, son trait caractéristique, sans intégrer suffisamment la dimension résurrectionnelle ?

Le monde latin a connu une évolution remarquable au niveau liturgique et théologique pour redonner à la Résurrection et au dimanche leur place centrale. Raymond Winling, dans son étude sur la résurrection et l'exaltation du Christ dans la littérature de l'ère patristique, souligne un malaise révélé par le mouvement liturgique. Ce malaise est dû à l'occultation du sens du dimanche comme « jour du Seigneur », « jour de la Résurrection ». Les études des promoteurs du mouvement liturgique, qui ont trouvé une traduction concrète dans la réforme conciliaire, ont approfondi des études relatives à l'histoire de la liturgie dès l'ère patristique en indiquant les axes d'une éventuelle restauration. Winling constate : « La prise de conscience qui s'est produite dans le domaine de la liturgie est à l'origine d'un questionnement sur la place qui revient de droit à la Résurrection du Christ dans la théologie systématique »<sup>9</sup>.

Le BG maronite nous offre des textes très lumineux, riches de contenu liturgique et théologique, qui chantent la victoire du Ressuscité et expriment la joie de l'Église de perpétuer dans le temps, dans les dimanches de chaque

---

8 E. KHALIFE-HACHEM, *Semaine de la Résurrection dans la liturgie maronite (études et textes)*. Notes à l'usage privé des auditeurs, USEK-Kaslik-Liban 1969-1970, 8.

9 R. WINLING, *La résurrection et l'exaltation du Christ*, Paris 2000, 11.

semaine et dans la vie de chaque croyant, les fruits de cet évènement. Devant ces textes ne voyons-nous pas un appel à retrouver un équilibre perdu ? À rétablir, dans la liturgie et la spiritualité maronites, cet aspect qui semble être mis en sourdine ? Ne faudrait-il pas récupérer le sens profond de la résurrection du Christ qui est au centre de notre foi ?

Il nous paraît donc discutable de réduire la spiritualité de la liturgie maronite au geste de la *métanie*, à une attitude purement pénitentielle, à une attente au schéol. La venue au jour des textes du BG, nous aide à revisiter cette liturgie et découvrir d'autres éléments qui caractérisent sa physionomie et à ouvrir de nouveaux horizons à la recherche scientifique dans le domaine liturgique.

## 2. UNE NOTE TERMINOLOGIQUE

Nous considérons convenable de préciser que dans les liturgies antiochiennes de langue syriaque, il faut tenir compte d'une particularité au niveau terminologique, en parlant de la « Pâque » et de la « Résurrection », et ceci à l'encontre des liturgies byzantine et romaine. En fait, dans les liturgies chaldéenne, syrienne et maronite, le terme « Pâque » est absent de l'office du dimanche de la Résurrection, tandis qu'il est fréquent dans les offices du jeudi et du vendredi saints. Dans ce sens, le terme « Pâque », dans ces Églises, « évoque l'offrande que le Christ a faite de lui-même dans l'Eucharistie et dans son immolation sur la croix »<sup>10</sup>. Ce fait indique la distinction suivante :

« Dans les liturgies antiochiennes de langue syriaque, la fête de Pâques, célébrée jeudi et vendredi, est distincte de la fête de la Résurrection célébrée dimanche. La première, commémore la mort du Christ sur la croix pour notre salut, la seconde sa victoire décisive sur la mort et le péché »<sup>11</sup>.

Dans les chants pour la Résurrection du BG, nous rencontrons deux mots clefs : *مَصْعَدًا* (résurrection) et *نُصْعَدًا* (résurgence). L'abbé Tabet remarque que dans les hymnes pour la Résurrection, il n'existe aucune strophe ou expression qui mélange entre la Résurrection et la Pâque ; en outre, le terme *فِرْسًا* (Pâque) n'est jamais utilisé dans le sens de

10 E. KHALIFE-HACHEM, « Office maronite du Grand Dimanche de la Résurrection. Texte du *Ramsō* et commentaire », *ParOr* 6/7 (1975-1976) 284.

11 KHALIFE-HACHEM, « Office maronite », 285.

« Résurrection », ce qui prouve la séparation entre ces deux réalités dans la liturgie maronite. De même, le dimanche de la Résurrection dans le rite maronite est appelé : « Grand Dimanche de la Résurrection », et le temps liturgique qui suit et qui va jusqu'à la Pentecôte, s'appelle : « Le temps de la Résurrection glorieuse »<sup>12</sup>. Malgré l'importance de cette distinction, nous précisons que cette note terminologique n'aura pas une grande incidence sur notre étude.

### 3. LA MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL

La démarche méthodologique que nous adoptons pour cette recherche part d'une lecture attentive des textes relatifs à la Résurrection dans le BG, pour dégager la théologie et la spiritualité sous-jacentes à ces textes liturgiques. Après cet examen analytique, nous remontons à la source patristique pour examiner la place de la Résurrection dans les écrits des Pères syriaques : Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug. Les synthèses patristiques nous aident à mieux situer les hymnes du BG et comprendre soit leur rapport avec la tradition syriaque soit leur spécificité. Cette étude nous permettra de proposer une approche théologique de la Résurrection présentée par l'eucologie de l'Église maronite.

L'ensemble du travail est structuré en trois parties principales.

La première, intitulée : « Les chants de la Résurrection dans le *Beth-Gazō* maronite », regroupe les trois premiers chapitres. La seconde, intitulée : « la Résurrection chez les Pères syriaques : Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug », regroupe les chapitres quatre, cinq et six. La dernière partie, intitulée : « les Pères syriaques illuminent le *Beth-Gazō* maronite », est formée d'un chapitre unique.

La première partie sera divisée en trois chapitres qui forment la partie analytique des textes du BG et qui tournent autour de trois axes principaux : l'axe trinitaire et christologique, l'axe ecclésiologique et l'axe anthropologique et cosmique. La deuxième partie, dédiée au thème de la Résurrection chez les Pères mentionnés, est, à son tour, articulée en trois chapitres où nous analysons respectivement la Résurrection chez Aphraate, Éphrem et Jacques de Saroug. La dernière partie forme une sorte d'approche

---

12 Tabet in *Add. 14.703, Chants pour la Résurrection*, 31-32.

comparative et analytique entre les écrits patristiques et le BG, elle est articulée en un chapitre unique. Dans ce chapitre, nous effectuons une lecture des principaux points de rencontre et de divergence entre les Hymnes et les Pères, ce qui nous permet de situer le BG par rapport à la tradition patristique et de laisser émerger sa spécificité.

#### **4. LES LIMITES DE NOTRE RECHERCHE**

Nous sommes conscient que les études sur le BG sont encore en leurs débuts. Nous avons peu de recherches à disposition sur ce recueil, les textes édités présentent un champ vierge encore à explorer. De fait, nous ignorons l'auteur, ou les auteurs, de ce recueil, nous n'avons aucune idée sur le contexte immédiat de sa composition. En outre, notre étude n'examine pas tous les textes relatifs à la Résurrection dans la liturgie maronite, ni tous les écrits patristiques syriaques sur ce thème. Malgré ces limites, nous considérons que la réflexion que nous proposons sur ce trésor d'hymnographie maronite, et spécifiquement sur le thème de la Résurrection, contribuerait à enrichir les études liturgiques propres à l'Église maronite, surtout que les travaux du renouveau liturgique sont encore en cours dans cette Église. Le retour aux sources reste la condition *sine qua non* pour tout renouveau authentique et pour une prise de conscience plus profonde de l'identité spécifique de toute liturgie.

## INDEX

Sigles et Abréviations .....	5
Avant-propos .....	9
Préface .....	11
Introduction Générale.....	15
Pourquoi la Résurrection ? .....	15
Une note terminologique .....	18
La méthodologie du travail.....	19
Les limites de notre recherche.....	20
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>LES CHANTS DE LA RÉSURRECTION DANS LE <i>BETH-GAZŌ</i></b> .....	21
<b>Introduction</b> .....	23
1- L'Add. 14.703 .....	24
2- Le Vat. Syr. 324.....	26
<b>Chapitre I: Axes trinitaire et christologique</b> .....	29
<b>1- Le Christ ressuscité au centre de l'évènement</b> .....	29
<b>2- La Résurrection et l'action de la Trinité</b> .....	33
2.1- Le rôle du Père .....	35
2.2- Le rôle du Fils.....	39
2.3- Le rôle du Saint-Esprit .....	41
2.4- La Trinité et la louange de l'Église .....	42
<b>3- La dimension sotériologique</b> .....	44
3.1- L'Incarnation .....	49
3.2- La Passion et la Mort.....	50
3.3- La mise au tombeau.....	54
3.4- La descente au schéol .....	56
3.5- La Résurrection .....	62

3.6- L'Ascension et la Session à la droite du Père .....	63
3.7- L'unité de l'évènement salvifique .....	66
3.8- Le don de l'Esprit Saint le jour de la Résurrection .....	69
<b>4- Les titres christologiques .....</b>	<b>72</b>
4.1- Les titres qui expriment la nature propre du Christ.....	73
4.2- Les titres qui expriment son rapport avec le Père .....	75
4.3- Les titres qui expriment sa fonction dans l'économie du salut .....	76
4.4- Autres descriptions .....	78
4.5- Quelques titres significatifs .....	79
a- Le Premier-né .....	79
b- Le Seigneur .....	80
c- La Vie .....	81
d- Le Christ-Lumière.....	82
<b>Chapitre II: Axe ecclésiologique .....</b>	<b>85</b>
<b>1- Rapport Résurrection, Église, Eucharistie et baptême .....</b>	<b>85</b>
1.1- L'Eucharistie purifie l'Église .....	88
1.2- L'Eucharistie pain rompu pour la vie de l'Église .....	89
1.3- L'Eucharistie fête nuptiale .....	90
1.4- L'Eucharistie gage de vie éternelle .....	92
1.5- Le baptême .....	95
<b>2- Les témoins de la Résurrection .....</b>	<b>96</b>
2.1- Les femmes.....	98
2.2- Les disciples .....	101
2.3- Les anges .....	104
2.4- Les gardes.....	106
2.5- Marie Madeleine.....	108
2.6- Autres témoins.....	110
<b>3- Le jour du dimanche un jour ecclésial .....</b>	<b>112</b>
3.1- Les appellations du dimanche .....	113
3.2- Dimanche, Résurrection et création .....	114
3.3- Le dimanche et la louange de l'Église .....	115
3.4- Le dimanche et le culte nouveau .....	119

4- La dimension eschatologique .....	120
<b>Chapitre III: Axes anthropologique et cosmique</b> .....	131
1- La centralité du corps du Christ.....	131
2- La condition humaine .....	137
2.1- Péché et libération .....	137
2.2- Le Dimanche cadre de l'événement .....	140
2.3- De la « poussière » au « vêtement de gloire ».....	141
2.4- Le rapport Christ-Adam .....	148
2.5- La condition nouvelle et la louange .....	152
3- La dimension cosmique.....	154
4- L'antijudaïsme dans le BG.....	158
<b>Conclusion de la première partie</b> .....	163

## DEUXIÈME PARTIE

### LA RÉSURRECTION CHEZ LES PÈRES SYRIAQUES : APHRAATE, ÉPHREM ET JACQUES DE SAROUG .....

<b>Introduction</b> .....	166
---------------------------	-----

<b>Chapitre IV: La Résurrection chez Aphraate</b> .....	173
1- Le Sage et son œuvre .....	173
2- Le <i>Credo</i> d'Aphraate.....	175
2.1- Le <i>Credo</i> de la Lettre de demande .....	176
2.2- Le <i>Credo</i> du Sage .....	177
2.3- Le message des deux professions de foi.....	179
3- La christologie d'Aphraate .....	180
3.1- L'Incarnation .....	181
3.2- Les titres christologiques.....	183
3.3- Sur la christologie du Sage.....	185
4- La sotériologie dans les <i>Exposés</i> .....	186
4.1- La mort de Jésus et sa descente au schéol.....	186
4.2- La Résurrection .....	188
4.3- Le retour au Paradis.....	189

<b>5- Exposé de la Pâque</b> .....	190
5.1- Polémique contre la Pâque juive .....	190
5.2- La vraie Pâque .....	191
5.3- Une question de chronologie .....	192
5.4- Le triomphe du Christ .....	195
5.5- La centralité de l'Eucharistie .....	196
5.6- Le baptême .....	197
5.7- Le but de cet Exposé .....	201
<b>Conclusion</b> .....	201
<b>Chapitre V: La Résurrection chez Éphrem</b> .....	205
<b>1- La figure d'Éphrem</b> .....	205
<b>2- Les Hymnes Pascales</b> .....	207
2.1- Observations stylistiques .....	208
2.2- Aspects trinitaires .....	210
2.3- Aspects christologiques .....	212
2.4- Aspects anthropologique et sotériologique .....	213
<b>3- La Pâque chez Éphrem d'après les HP</b> .....	217
3.1- La dernière Cène : baptême et Eucharistie .....	219
3.2- La Passion et la Mort .....	222
3.3- La descente au schéol .....	224
3.4- La Résurrection .....	225
3.5- L'antijudaïsme .....	228
<b>4- Le Commentaire sur le Diatessaron</b> .....	231
4.1- La dernière Cène .....	235
4.2- La prière du Gethsémani et la Passion .....	236
4.3- La Mort et la Résurrection .....	239
<b>Conclusion</b> .....	242
<b>Chapitre VI: La Résurrection chez Jacques de Saroug</b> .....	247
<b>1- La figure de Jacques</b> .....	247
<b>2- Ses écrits et sa doctrine</b> .....	248
<b>3- La Résurrection chez Jacques de Saroug</b> .....	250

<b>4- Homélie sur le Dimanche de la Résurrection</b> .....	252
4.1- La Résurrection jour de renouvellement .....	253
4.2- Caractères ecclésial et nuptial .....	254
4.3- Rapport Résurrection-baptême .....	255
4.4- Le témoignage des gardes .....	256
4.5- Le témoignage des anges .....	259
<b>5- Homélie sur le Grand Dimanche de la Résurrection</b> .....	261
5.1- La centralité du dimanche .....	261
5.2- Le dimanche jour de renouvellement .....	262
5.3- Les vrais témoins de la Résurrection .....	263
5.4- Les signes de la Résurrection .....	265
5.5- Le rôle du Père .....	266
<b>6- Homélie sur la résurrection de Notre Seigneur</b> .....	266
6.1- La mort du Christ et sa victoire au schéol .....	267
6.2- Jonas et Ezéchiel : figures typologiques .....	269
6.3- Jésus le Rédempteur .....	270
6.4- Supplication .....	272
<b>7- La polémique antijudaïque</b> .....	273
<b>Conclusion</b> .....	274
<b>Conclusion de la deuxième partie</b> .....	276

### TROISIÈME PARTIE

#### LES PÈRES SYRIAQUES ILLUMINENT

<b>LE BETH-GAZŌ MARONITE</b> .....	279
------------------------------------	-----

<b>Chapitre VII: Approche comparative</b> .....	281
---	-----

<b>1- Introduction</b> .....	281
------------------------------	-----

<b>2- Aspects de christologie</b> .....	281
---	-----

2.1- Christ Dieu et homme .....	282
---------------------------------	-----

2.2- La volonté du Christ .....	286
---------------------------------	-----

2.3- Le Christ sur le char .....	287
----------------------------------	-----

2.4- Le Christ-Veilleur .....	288
-------------------------------	-----

2.5- Les titres christologiques .....	289
---------------------------------------	-----

<b>3- La descente au schéol</b> .....	293
3.1- L'image du schéol « glouton » et le « vomissement » des morts .....	294
3.2- Le triomphe du Christ sur la Mort, Satan et l'Erreur .....	295
3.3- Le Christ parfum de vie .....	296
3.4- Le sein du schéol et le sein de Marie .....	297
3.5- Les verrous du schéol .....	298
3.6- La descente au schéol dans le BG .....	299
<b>4- La Résurrection et la centralité du dimanche</b> .....	300
<b>5- Église, Eucharistie et baptême</b> .....	302
5.1- L'expérience eucharistique .....	303
5.2- Le baptême .....	305
<b>6- Une apparition du Ressuscité à la Vierge Marie ?</b> .....	307
<b>7- Aspects anthropologiques</b> .....	309
<b>8- L'antijudaïsme et la polémique quartodécimane</b> .....	314
<b>9- Le sens de l'accomplissement et l'unité du mystère</b> .....	316
<b>10- Affinité avec Jacques de Saroug</b> .....	318
10.1- La centralité du Dimanche .....	318
10.2- La réconciliation entre la terre et le ciel .....	319
10.3- Certains titres christologiques .....	320
10.4- La question du témoignage .....	320
10.5- Des passages identiques .....	322
10.6- Autres descriptions .....	323
<b>Conclusion de la troisième partie</b> .....	325
<b>Conclusion générale</b> .....	327
<b>1- Un regard d'ensemble</b> .....	328
<b>2- Les traits caractéristiques des chants pour la Résurrection</b> .....	333
<b>3- Pour conclure</b> .....	335
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	339
<b>INDEX</b> .....	353